

RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT DE L'AVAS - 1992

Au cours de l'année 1992 l'activité de notre Association a continué en suivant les ornières bien expérimentées qui ont guidé son activité au cours de ces dernières années.

Je crois que nous sommes devenus une association adulte, qui a perdu peut-être un peu d'enthousiasme juvénile mais qui a acquis une méthode précise et qui assure une présence constante sur le territoire.

A chaque année les usagers de nos archives augmentent : professeurs universitaires, enseignants, journalistes, étudiants, chercheurs, érudits, simples curieux viennent puiser à nos fonds sonores, iconographiques et documentaires.

Nous sommes, même sur le plan international, une référence connue et certaine : les demandes de documentation venant d'un peu partout sont fréquentes et les visites régulières.

Le trente octobre 1992, par exemple, nous avons reçu des responsables chargés pour la constitution d'archives sonores du Valais, en Suisse qui sont venus, ont vu nos archives et se sont mis au travail chez eux faisant trésor, ont-ils dit, de notre expérience. Depuis, périodiquement ils continuent à nous demander des renseignements et de la documentation. Notre secrétaire Live Munier et Alexis Bétemps au mois de janvier 1993 se sont rendus à Verceil pour un séminaire sur les archives sonores du Piémont. L. Munier a relaté sur notre expérience qui a été très appréciée et qui représente encore, pour le moment, un objectif à atteindre pour les autres associations comparables à la nôtre qui sont en train de s'épanouir actuellement au Piémont et, en moindre mesure, en Italie. Surtout pour ce qui est du catalogage et de la restitution, auprès de la population, notre expérience est encore un modèle valable et, passez-moi le mot, envié.

Nos archives bien entendu, se sont ultérieurement enrichies au cours de l'année qui vient de s'écouler. Pour ce qui est des cassettes nous avons environ 4.500 cassettes dont 4.023 repiquées et 2.625 cataloguées et informatisées. Ce qui signifie qu'au cours de l'année environ 400 cassettes ont enrichi notre fonds, autant ont été repiquées et 280 cataloguées.

L'année dernière nous nous plaignions du fait que la quantité de cassettes nouvelles était en baisse, cette année la croissance des fonds a repris d'une façon acceptable. La photothèque aussi continue à s'agrandir et le nombre des photos cataloguées et informatisées est d'environ 55.000 images pour un total d'environ 130.000 photos.

Il s'agit d'une documentation imposante, peut-être unique dans les Alpes, et rarement un chercheur qui vient nous consulter s'en va sur sa soif. Parmi les nouvelles acquisitions je veux signaler un fonds de 300 clichés de Broggi/Brocherel. Il s'agit d'une heureuse acquisition de photos de deux pionniers de la photographie valdôtaine.

Nos expositions, apparemment, ne vieillissent pas et on continue à nous les demander. L'école d'autrefois a été montée à Cogne pendant la période de Noël, celle des ramoneurs a passé l'été à Rhêmes-Saint-Georges.

Le Musée Dauphinois a demandé notre collaboration pour la préparation d'une exposition sur les sonnailles des vaches au titre évocateur : "Passion de Bergers". Cette exposition que plusieurs d'entre vous ont pu voir puisque nous avons organisé la visite au Musée le printemps dernier, était comme toutes les expositions de ce Musée, d'un très haut niveau et documente la présence des sonnailles dans une vaste zone allant de la Catalogne à la Vallée d'Aoste en passant par l'Occitanie et en remontant la Vallée du Rhône.

Les objets et les informations venants de nous occupaient une place très importante et cela nous réjouit avant tout parce que nous avons fait connaître à un vaste public un aspect de notre civilisation et ensuite, parce que notre

collaboration est une marque de confiance et d'estime de la part d'une institution prestigieuse comme le Musée Dauphinois.

Cette exposition en tournée actuellement, devrait venir à Runaz l'automne prochain.

Et ici, non sans embarras, je dois ouvrir le chapitre de la Maison de Runaz qui est toujours là, presque prête mais pas encore utilisable.

La commune d'Avise a demandé que l'administration régionale isole le toit, qui avait été refait avant que la maison nous soit confiée. Et encore, le problème de l'accès n'a pas été résolu et nous nous trouvons à avoir un bâtiment meublé, prestigieux, qui ne peut pas être exploité parce que l'entrée n'est pas aménageable. Nous souhaitons que l'administration régionale puisse acquérir dans un bref délai les terrains qui permettraient d'achever les travaux.

De notre côté, comme prévu, nous avons entrepris et presque achevé l'enquête sur l'utilisation du bois à Avise, thème de notre première exposition.

Les émissions "Eun cou eun tchi no" continuent régulièrement. Cette initiative nous permet de développer des aspects de notre civilisation et de les proposer au public. Elles nous donnent aussi l'occasion de passer à l'antenne des textes en patois, ce qui le valorise et contribue à sa conservation. Je rappelle aussi que la préparation des émissions nous permet de rassembler de petits dossiers thématiques (des transcriptions de textes, des articles sur le sujet traité, etc.). Les thèmes abordés par ces émissions au cours de l'année 1992 sont les suivants :

- janvier 1992 Contes, légendes et histoire de personnages curieux recueillis dans la commune de Gignod - 2^{ème} partie
- février 1992 Désiré Lucianaz - Souvenirs d'un connaisseur de sonnailles
- mai 1992 Nos poètes patoisants
- juin 1992 La Clicca de Sèn Marteun
- septembre 1992 Aurèle Gyppaz, une vie de travail
- octobre 1992 Le charbon de bois
- novembre 1992 Aspects de la viticulture traditionnelle dans la moyenne Vallée d'Aoste
- décembre 1992 Les traditions de la Noël

La collaboration avec l'informateur agricole aussi continue régulièrement. Les petits textes sur la vie dans notre communauté s'adressent surtout aux habitants des campagnes, qui représentent nos principaux témoins. Il est normal qu'ils soient aussi nos principaux bénéficiaires.

Ces textes enrichis de photos de notre photothèque nous sont aussi souvent demandés par des chercheurs pour qui représentent parfois une source unique sur un thème donné.

Les titres publiés au cours de l'année 1992 sont les suivants :

- janvier 1992 La naissance
- février 1992 Le baptême
- mars 1992 L'huile de noix
- avril 1992 Le carnaval de Valpelline
- juin 1992 Les facteurs d'autrefois
- juillet 1992 Vie à l'usine (1^{ère} partie)
- août/sept. 92 Vie à l'usine (2^{ème} partie)
- octobre 1992 Leo Borroz
- novembre 1992 L'émigration (1^{ère} partie)
- décembre 1992 L'émigration (2^{ème} partie)

Pour ce qui est des publications l'année 1992 a vu la parution d'importants ouvrages préparés par l'AVAS. Live Munier a préparé pour l'occasion de la 30^e fête du Concours Cerlogne "Notices chronologiques de la paroisse sous le vocable de sainte Colombe de Charvensod". Il s'agit de l'édition d'un manuscrit de Bollon Simon, maître d'école, rédigé en 1856 où l'auteur nous confie des renseignements sur l'histoire de la paroisse et surtout, sur ses traditions religieuses.

Une autre publication importante est l'édition de "Contes du Val d'Aoste" recueillis dans la vallée de Cogne par Jean-Jacques Christillin préfacée par Lin Colliard. Il s'agit d'une collecte de dix contes, parus entre 1902 et 1905 sur la revue française "La Tradition". Cette production du célèbre folkloriste valdôtain, auteur de "Légendes et récits recueillis sur les bords du Lys", était passée inaperçue en Vallée d'Aoste où personne ne connaissait plus l'existence. Il s'agit de contes complexes, rare témoignage d'un genre qu'on croyait fort peu répandu en Vallée d'Aoste.

C'est grâce à Alice Joïsten et à Christian Abry, responsables de la revue "Le Monde Alpin et Rhôdanien" que nous avons pu accéder aux textes et à les publier avec un essai d'introduction dû à leur plume.

La revue "Le Monde Alpin et Rhôdanien", l'une des plus importantes revues françaises d'ethnologie est pour nos activités une fenêtre importante : elle fait des comptes rendus de nos livres et accueille périodiquement des articles qui paraissent sous étiquette AVAS. Cette année ont paru deux contes inédits de Palmyre Bal, l'inoubliable témoin qui nous a quittés pour toujours, et une étude de Lidia Philippot et Alexis Bétemps sur la "Sinagoga".

L'éditeur Musumeci, bénévolement, a imprimé un catalogue "Dialectologie et ethnographie en Vallée d'Aoste" où vous pourrez trouver tous les titres des publications éditées par l'AVAS ainsi que celles du Centre d'Etudes Francoprovençales. Ce catalogue est en distribution et vous pourrez l'avoir à la fin de la séance.

Nous avons participé aussi avec notre film "La laine" au festival international du film ethnographique de Nuoro.

Notre production n'a pas été retenue, mais elle a eu quand même l'honneur d'être signalée.

La RAI3 d'Aoste a participé au même festival avec une réalisation de l'ami Carlo Rossi qui a été présentée lors de la manifestation. Nous félicitons l'ami Carlo Rossi et, après, nous aurons le plaisir de voir son vidéo.

Au cours de cette année nous avons l'intention de continuer notre activité dans la même direction.

Vu le type d'association, qui se veut aussi au service des exigences de la communauté, il est difficile de prévoir toutes les activités d'une année. Comme toujours, dans la mesure de nos possibilités, nous prêterons l'oreille aux différentes suggestions qui nous viennent de part et d'autres. Finalement, au delà du travail scientifique qui qualifie l'AVAS, nous voulons aussi jouer un peu le rôle d'animateurs pour que les Valdôtains prennent conscience des valeurs et des savoirs dont ils sont dépositaires, pour qu'ils les cultivent et les répandent autour d'eux. Nous ne voulons pas être simplement les notaires qui enregistrent et prennent note. Nous voulons aussi donner notre petite contribution pour que notre peuple continue à vivre et à s'épanouir.

Pour conclure, je voudrais rappeler une personne qui nous est chère et qui est décédée au cours de cette année : Oreste Boniface, membre de notre bureau de direction.

L'ami Oreste a été dans notre association depuis sa fondation, et il a toujours suivi ses activités en participant aux manifestations et en se transformant en enquêteur quand cela était nécessaire. Nous lui devons un nombre considérable d'enquêtes et, en particulier les heures d'enregistrement à Palmyre Bal. Profondément attaché à son patois et à toutes les traditions de notre Pays, il voyait dans l'AVAS un moyen pour sauvegarder notre patrimoine culturel. Sa mort a laissé un grand vide : je dis cela sans rétorique, mais avec l'émotion de quelqu'un qui est conscient d'avoir perdu un ami et un homme de valeur.